

S. G. MGR OVIDE CHARLEBOIS, O. M. I.

EVEQUE-ELU DE BERENICE

ET PREMIER VICAIRE APOSTOLIQUE DU KEEWATIN.

Le 28 septembre sont parvenues à l'archevêché de Saint-Boniface les bulles pontificales nommant le R. P. Ovide Charlevois, o. m. i., évêque de Bérénice, en Libye, et premier vicaire apostolique du Keewatin. Cette nomination date du 8 août dernier. Elle ne prend personne par surprise, car on en parlait depuis longtemps. S. G. Mgr l'Archevêque a aussitôt communiqué par dépêche la bonne nouvelle au digne missionnaire, qui est présentement dans la province de Québec, où il sera sacré le 8 décembre à l'Assomption.

L'évêque élu, — dit *Le Patriote de l'Ouest*, auquel nous empruntons les éléments de cette notice biographique, — appartient à l'une de ces familles patriarcales et foncièrement chrétiennes, comme il en existe tant dans la bonne province de Québec. Il naquit le 12 février 1862 à Oka, comté des Deux-Montagnes, diocèse de Montréal. Ses parents, Hyacinthe Charlebois, cultivateur, et Emérence Chartier, deux chrétiens de la vieille école, le firent baptiser dès le lendemain de sa naissance. Devenu grandetlet, le jeune Ovide fit ses études au collège de l'Assomption, et le 13 août 1882, il entra au noviciat des RR. PP. Oblats, à Lachine, près de Montréal. Deux de ses frères, aujourd'hui prêtres oblats, ne tardèrent pas à le suivre au noviciat. Deux ans après sa prise d'habit, le 13 août 1884, le Frère Charlebois prononça ses vœux perpétuels. Il était alors étudiant en théologie. Il fut ordonné prêtre à Ottawa par Mgr Grandin, o. m. i., le 17 juillet 1887. Le même jour, il reçut son obédience pour le diocèse de Saint-Albert, qui comprenait alors ce qui est devenu depuis le diocèse de Prince-Albert. Près de cinq mois plus tard, le 5 novembre, il arriva à la mission Saint-Joseph, au fort Cumberland, centre jusque-là en grande partie protestant.

Pendant seize ans, le courageux missionnaire se dépensa sans compter, travaillant de ses mains quand ses faibles ressources ne lui permettaient pas de se procurer de l'aide, prêchant et visitant les Sauvages qui lui étaient confiés et faisant parmi eux de nombreuses conversions. Il réussit ainsi à bâtir une église convenable et mit sa mission sur un bon pied. Son zèle et son talent d'administrateur inspirèrent à ses supérieurs en 1900 de le mettre à la tête de toutes les missions avoisinantes. Dès lors il joignit au soin des Sauvages, qui fréquentaient le fort Cumberland, celui des Indiens du Pas, du Grand Rapide et d'une manière générale de la basse Saskatchewan. Tous les ans il se rendait par eau à Prince-Albert, d'où il descendait en bateau plat l'approvisionnement de ces différents postes. Pendant cette période de